

© Photos Jean-Pol STERCQ

SOMMAIRE



ADRESSES UTILES

Délégation générale Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 10 • Télécopie : 01 40 62 97 53
Courriel : delgen@walbru.fr

Centre Wallonie-Bruxelles
7, rue de Venise • 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 96 96 • Télécopie : 01 48 04 90 85
Courriel : info@cwb.fr

Agence wallonne à l'Exportation (A.W.E.X.)
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 30 • Télécopie : 01 40 62 97 61
Courriel : awex.export.paris@wanadoo.fr

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 20 • Télécopie : 01 40 62 97 48
Courriel : info@belgique-tourisme.fr

Ambassade de Belgique
9, rue de Tilsitt • 75840 Paris Cedex 17
Tél. : 01 44 09 39 39 • Télécopie : 01 47 54 07 64
Courriel : paris@diplobel.fed.be

Délégation permanente de la Belgique auprès de l'UNESCO
Maison de l'UNESCO
1, rue Miollis • 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 45 68 27 77 • Télécopie : 01 45 68 27 78
Courriel : dl.belgique@unesco.org

Représentation permanente de la Belgique auprès de l'O.C.D.E.
14, rue Octave Feuillet • 75116 Paris
Tél. : 01 56 75 34 50 • Télécopie : 01 56 75 34 70
Courriel : belocde@wanadoo.fr

Fondation Biermans-Lapôtre
Maison des Etudiants belges à la Cité universitaire
9a, boulevard Jourdan • 75690 Paris Cedex 14
Tél. : 01 40 78 72 00 • Télécopie : 01 45 89 00 03
Courriel : admin@fbl-paris.org

Librairie Wallonie-Bruxelles
du mardi au samedi de 11 à 19h30
46, rue Quincampoix • 75004 Paris
Tél. : 01 42 71 58 03 • Télécopie : 01 42 71 58 09
www.librairiewb.com • libwabr@club-internet.fr

LA LETTRE WALLONIE-BRUXELLES EN FRANCE

Editeurs responsables : Jean-Pol BARAS, Christian LECOCQ • **Rédacteur en chef** : Jean-Pol BARAS • **Rédaction** : Roger FEUILLY, Juliette CALLOU, Maurice PEETERS, Christian LECOCQ • **Coordination** : Colette MENGEARD • **Conception graphique et maquette** : HEROUFOSSE Communication • **Imprimé par** CHAUVEHEID à Stavelot •





Henri La Fontaine
entre Diderot et Google

L'année 2013 sera l'occasion pour la France de commémorer Denis Diderot. C'est en effet le 5 octobre 1713 que cet immense écrivain vit le jour à Langres. Les anniversaires historiques, les accrochages de l'actualité aux dates-prétextes sont souvent l'occasion de visiter ou de revisiter les personnages mis à l'honneur ; pour les écrivains, l'opportunité de mieux cerner leur œuvre et de la pénétrer d'un œil critique et averti. Les douze mois qui viennent en fourniront sûrement l'occasion. La presse écrite et les chaînes de radios et de télévisions consacreront au philosophe libertin plus d'une émission ou d'un portrait.

Celui qui marqua peut-être plus que tous les autres le siècle des Lumières de son art, aussi bien celui d'écrire que de vivre - les deux étant intimement liés – restera toutefois d'abord dans les mémoires comme l'un des auteurs et des fondateurs de l'Encyclopédie. Ce chantier inouï, semé d'embûches dangereuses, fatales parfois, lui pompa plus de vingt années de création. Mais quelle réussite ! Quelle extraordinaire vision neuve que celle de transmettre les connaissances pour donner à ses lecteurs une personnalité plus affirmée, plus instruite et donc plus responsable. Ainsi pouvait naître le statut de citoyen et ainsi seulement.

En une démarche équivalente, mais dépouillée de toute forme d'exaltation littéraire, de contestation naturelle, d'exploration inédite, Henri La Fontaine allait donner à la Belgique un élan comparable à l'aventure de l'Encyclopédie.



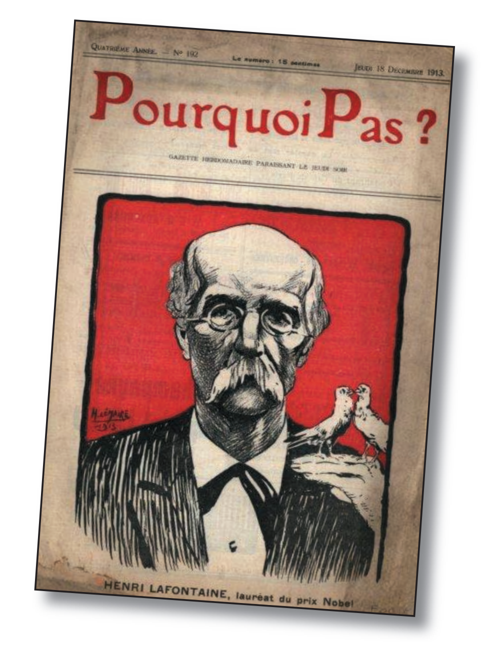
Franc-maçon, sénateur socialiste, il avait rencontré Paul Otlet, maître dans la technique de la catalographie et de la bibliographie. A eux deux, ils ambitionnèrent de rassembler en un même lieu tous les savoirs humains. Ainsi naquit le Mundaneum. Etre passionné par la diffusion des savoirs, cela ne pouvait ressortir qu'à la qualité d'un homme qui cultivait à la fois sagesse, beauté, force.

Henri La Fontaine réalisa une œuvre encore trop méconnue aujourd'hui, gigantesque et avant-gardiste, dont finalement son investissement dans le Mundaneum n'était qu'une seule fraction, mais qui répondait dans sa totalité à une vision d'un monde meilleur, d'une société plus égalitaire, plus juste et plus fraternelle. Féministe, il créa des écoles. Pacifiste, il lutta contre les conflits naissants et contre la guerre qui couvait.

Ce n'est pas un hasard s'il reçut le prix Nobel de la Paix en 1913, sept mois à peine avant que ne se déclenche le plus horrible théâtre de combats que le monde ait fourni. Là même où Victor Hugo avait vu un siècle d'or et d'épanouissement des idées progressistes, allait pousser, sur le terreau des nationalismes toujours fécond, la haine et la bêtise reflétées par les actes belliqueux dont la principale cause reste, comme aujourd'hui encore, l'ignorance.

De nos jours, la diffusion des savoirs n'est plus une passion, hélas !, mais une source de profits. La communication est devenue une marchandise comme les autres et si Google prospère, c'est davantage à la bourse des capitaux qu'à celle des idées. Mais la vie est





là, domptée par l'information torrentielle qu'une journée ne suffit pas à capter, que l'intelligence et la vivacité d'esprit de Diderot ou le sérieux et l'application de La Fontaine ne parviendraient pas à digérer. Désormais, la rotation de la Terre est moins rapide que les rotatives. Il reste aux humanistes, aux révolutionnaires partisans de l'éducation permanente, à toutes celles et tous ceux convaincus que la finalité de la culture c'est la paix, à faire comprendre aux utilisateurs de Google sinon aux détenteurs de Google eux-mêmes que leur action est d'abord gage de fraternité entre les peuples et par-delà les frontières.

Le 5 octobre 2013, la Fondation Henri La Fontaine sera mise à l'honneur par l'Académie royale de langue et de littérature de Belgique sous la houlette de son Secrétaire perpétuel, Monsieur Hervé Hasquin pour célébrer en partenariat avec cette noble institution le 300e anniversaire de Denis Diderot. Il faudra, ce jour-là, démontrer aux thuriféraires de la pensée comme aux imprécateurs que la soif des connaissances ne sera jamais étanchée, tant qu'un sentiment d'intolérance alimentera les entreprises de cécité.

Diderot professait que l'Encyclopédie pourrait « déposséder les maîtres de leurs pouvoirs ». En ces anniversaires séculaires, et dans la droite filiation d'Henri La Fontaine, nous saurons mettre nos pas dans les siens. • •

Jean-Pol BARAS

Les rendez-vous de la Délégation



L'auteur
Luc DELLISSE

Rentrée littéraire

Il est des paradoxes de toute saison. Ainsi, par exemple, pour le concept de « rentrée littéraire»…A-t-on jamais parlé de «sortie littéraire?» Or, s'il n'y a pas eu de sortie, comment aurait-il pu y avoir une rentrée ? A partir de ce malaise, on pourrait commencer à écrire un sketch à la manière de Raymond Devos. Conformons-nous plutôt à la tradition, et reconnaissons qu'on publie beaucoup moins de livres durant les mois de vacances estivales, septembre est propice à la découverte de nouveaux titres et de nouveaux talents.

Les éditions « Impressions Nouvelles » aiment beaucoup notre salle de réception. Ce n'était pas la première fois qu'elles souhaitaient l'occuper, c'est toujours un plaisir pour nous de les accueillir. Leur directeur, Benoit Peeters, nous proposa de faire connaître quatre titres le 13 septembre. Ce fut pour nous l'occasion de renouer avec un public fidèle intéressé par les écrivains de Wallonie et de Bruxelles. Avec *Parole de singe*, Thierry Groensteen ouvrit la réflexion vers de belles envolées que l'imagination pouvait habiller à dessein. Isabelle Léonard et Marie-Françoise Plissart ont agencé textes et photographies pour présenter *Le Berger*, souvenirs d'une maison de rendez-vous à Bruxelles dont l'architecture et l'aménagement intérieur ne pouvaient que sublimer celles et ceux qui fréquentaient les lieux avec l'avidité que l'on pouvait leur soupçonner. Dans quelques semaines, à Paris, l'association « Charleroi Danses » présidée par Philippe Busquin et remarquablement dirigée par Vincent Thirion, présentera *Kiss and Cry* , un spectacle de Michèle Anne De Mey et de Jaco Van Dormael. Thomas Gunzig en a été inspiré, un livre est né qui reflète admirablement la formidable inventivité qui domine cette création chorégraphique. Et puis, parmi toute cette présentation des « Impressions Nouvelles », nous découvrions le dernier titre de Luc Dellisse, *2013 année terminus*, un écrivain dont on retrouve à chaque naissance une maturité d'écriture plus forte, plus nette, plus révélatrice de son talent qui est grand parce que vrai, authentique. • •

Démocratie au Théâtre 14

La presse parisienne spécialisée est tout à fait dithyrambique à l'égard de la pièce de Michael Frayn *Démocratie* mise en scène par Jean-Claude Idée, jouée par les comédiens d'Armand Delcampe, le magistral directeur du Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve.

Cette pièce se joue au Théâtre 14 et narre le passage de Willy Brandt à la tête de la République fédérale d'Allemagne jusqu'à sa chute. C'est un spectacle qui offre une réflexion sans concession sur l'exercice du pouvoir à travers la personnalité d'un homme qui représentait à la fois un mythe et une modernité indispensables à ce pays toujours en butte à son histoire récente.

Nous avions tenus à saluer cette magnifique réalisation théâtrale en organisant une soirée avec des invités de marque, une bonne délégation de l'Organisation Internationale de la Francophonie (O.I.F.) notamment et lors de la réception qui suivit le spectacle, nous n'avons enregistré que des louanges confirmant ainsi tout le plaisir que nous avions éprouvé à mettre sur pied cette initiative en faveur de nos artistes. • •

Prix des Nouveaux Droits de l'Homme

Au début des années' 80, à l'initiative de l'avocat Pierre Bercis, s'est constituée en France une association intitulée « Nouveaux Droits de l'Homme » (N.D.H.) qui se donnait pour objectifs de prévoir des ajouts éventuels à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948, en fonction de l'évolution des mœurs, des sciences et techniques, et tout simplement de l'accomplissement du temps.

C'est ainsi qu'une des premières initiatives de N.D.H. fut de prévoir un article qui consacrait les droits intellectuels et culturels de l'Homme. Aujourd'hui, un autre article pourrait concerner les droits écologiques ou les droits vis-à-vis du numérique. Bien entendu, toutes ces réflexions et toutes ces initiatives de rédaction relèvent un peu de l'utopie. On n'imagine pas que des ajouts réguliers s'opèrent quant à la fameuse Déclaration de 1948 et que l'O.N.U. puisse d'année en année rajouter l'un ou l'autre article à ce texte solennel. C'est dommage mais le réalisme s'impose dans un concert international lui aussi en perpétuelle mutation. Stéphane Hessel, qui fut l'un des rares encore vivants à tenir la plume en 1948, évoque régulièrement dans ses conférences que de même que la notion de citoyen, inscrite dans la Déclaration de 1789, n'a pas pu être reprise en 1948, de même la rédaction de cette version-là aujourd'hui poserait d'énormes problèmes. Ainsi va le monde…

Mais entre ces petits cailloux d'utopie que Pierre Bercis et ses collaborateurs déposent sur un itinéraire balisé d'espérances, des actions plus concrètes vers des censures, des régimes totalitaires, des dictatures insoutenables ou tout simplement la défense de la loi sont au calendrier de N.D.H. inscrits en lettres de


Cérémonie de remise du 29e Prix littéraire des Droits de l'Homme à Monsieur Reynald SECHER



Son ouvrage « Vendée, du génocide au mémoricide » publié aux éditons du Cerf

feu tout au long de l'année. Une mobilisation permanente, en quelque sorte, jalonnée de rencontres et de séances de transmissions.

Parmi celles-ci, l'octroi d'un Prix des Nouveaux Droits de l'Homme remis chaque année dans l'une ou l'autre institution prestigieuse de Paris. L'an dernier, c'est le nouveau Président du Sénat, Monsieur Jean-Pierre Bel, qui avait accepté d'être l'hôte et cette année, nous avions reçu la demande officielle de prêter notre concours à la cérémonie.

Notre salle de réception accueillit donc le 17 octobre une très abondante assistance pour entendre Monsieur Philippe de Saint Robert, président du Jury, présenter le candidat, Monsieur Reynald Secher pour son ouvrage Vendée, *du génocide au mémoricide* publié aux Editions du Cerf, un ensemble particulièrement détaillé, élaboré de manière très scientifique, qui jette le phare sur une période sombre des années qui suivirent la révolution française de 1789.

Nocturne au Grand Palais Il est toujours impressionnant et réconfortant d'observer les longues files d'attente qui naissent autour des lieux culturels parisiens. C'est une des spécificités de cette ville qui la rend différente des autres et chargée de lumières.

A 20 h, des centaines de gens attendent en file indienne la possibilité de pénétrer dans ce temple de l'art pour admirer la plus belle exposition jamais réalisée au monde, consacrée à Edward Hopper.

En face, au Petit Palais, inauguration de l'exposition *Dieu(x)- mode d'emploi* mise sur pied par le Musée de l'Europe de Bruxelles, présidé par Elie Barnavi. La foule est aussi intense sur ce trottoir-là que sur l'autre. Le Petit Palais, qui a ouvert ses portes à 18 heures, ne désemplira pas jusqu'à 21 h 30. Il est difficile d'admirer l'exposition, très riche, mais le livre qui la sous- tend, tout aussi dense, exprime déjà une belle approche pour une prochaine visite. Les responsables du Musée de l'Europe sont ravis et on les comprend. A l'issue du vernissage, avec leurs invités, plus ou moins 200 personnes, ils gagnent la salle de notre Délégation où une réception les attend.


Réception à l'occasion de l'inauguration de l'exposition Dieu(x) – mode d'emploi – Son commissaire : Elie Barnavi – Musée de l'Europe de Bruxelles

Le micro est confié à Elie Barnavi qui remercie l'assistance et nous exprime sa gratitude en soulignant que W.B.I. a été la première institution à soutenir son projet. Tout se passe admirablement bien sous les yeux de nombreux journalistes, y compris de la R.T.B.F. La soirée s'achève plus tard que minuit, tant les invités du Musée de l'Europe sont heureux d'échanger leurs impressions en nos murs.

Matinée du 29 octobre. A l'occasion de son 40e anniversaire, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles lança à l'adresse des rhétoriciens un concours de nouvelles. L'Athénée Jules Bara de Tournai obtint le deuxième prix qui consistait en un séjour à Paris. Après une halte à l'Assemblée nationale, la quinzaine de lauréats nous rendit visite à midi au cours de laquelle nous avons pu leur présenter notre Délégation, ses missions et ses objectifs autour d'un déjeuner frugal et leur faire visiter notre bâtiment. Avant qu'ils ne poursuivent leur chemin vers le Musée du Louvre, prélude à un programme de trois journées dont ils garderont certainement un souvenir agréable.

Soirée du 29 octobre. « C'est un chef-d'œuvre ! » s'exclama Jean François Kahn. Et il n'exagérait pas. *Le dépaysement-Voyages en France*, livre publié par Jean-Christophe Bailly aux éditions du Seuil est effectivement un chef-d'œuvre. C'est une chance, pour le jury de la première édition du Prix littéraire Paris-Liège consacré à l'essai (et présidée par Jean-François Kahn, justement), d'avoir eu à couronner pareil ouvrage pour lancer cette belle initiative, que son secrétaire général, Daniel Salvatore Schiffer, mena de main de maître avec le concours des deux directions municipales engagées dans ce nouveau projet qui devrait se développer sous d'heureux auspices dans les années à venir et auquel nous sommes heureux d'avoir offert notre partenariat dès sa naissance.

Consacré à l'essai, doté d'une somme de dix mille euros, le Prix littéraire Paris-Liège sera donc remis annuellement après deux délibérations d'un jury paritaire ; la première ayant lieu à Paris, la deuxième, une semaine plus tard, en septembre à Liège.

Le dépaysement – Voyages en France n'est pas le premier ouvrage de Jean-Christophe Bailly, mais grâce à celui-ci, l'auteur acquiert une notoriété qui le conduira vers un succès de librairie certain. Ce livre ne peut que rendre heureux tous ses lecteurs et pour peu que l'on soit francophile, les voyages qu'il nous propose nous conduisent jusqu'à l'émotion. ••


Remise du Prix littéraire Paris-Liège. Le président du Jury J.F.Kahn présente le lauréat J.C. Bailly à côté de Daniel Salvatore Schiffer


Voyage à Paris des lauréats du concours de nouvelles organisé par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Fête de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** à Paris

Au risque de tomber dans le sentimentalisme, osons affirmer qu'une certaine forme d'émotion nous atteint chaque année, lorsque, pour honorer notre invitation, un attroupement se constitue sur le trottoir du boulevard Saint Germain dans l'attente de pouvoir accéder à notre hall d'entrée, et ensuite à notre salle de réception.

Il est effectivement impressionnant de constater combien sont nombreux celles et ceux qui souhaitent s'associer à notre réjouissance et venir exprimer leur solidarité avec nous, en ce jour de fête, pour saluer, affirmer ou fortifier les bons contacts que nous entretenons sur la place parisienne. Certes, la plupart des ambassadeurs des pays francophones se donnent un devoir d'être des nôtres. Certes, l'ambassadeur de Belgique et les principaux membres de son personnel doivent tenir un raisonnement équivalent. Sans doute aussi, en est-il tout autant pour nos collègues de la Délégation flamande à Paris. Mais nous avons la faiblesse de croire que par-delà les obligations de leur fonction, des sentiments de sympathie, de cordialité et parfois d'amitié les motivent en tout premier lieu. Une poignée de mains, une accolade, un regard, un sourire à l'accueil ne trompent pas. Il y a des contacts qui ressortissent, même subrepticement, à l'expression sincère du plaisir d'être ensemble.

Le Président du Parlement, Jean-Charles Luperto, et son Secrétaire général, Xavier Baeselen l'avaient saisi de cette manière, tout heureux qu'ils étaient à partager ces moments de réjouissance et d'échanges.

Comme l'an passé, Jean-Charles Luperto livra un discours d'espoir et de haute responsabilité, permettant à l'assistance de mieux comprendre l'importance de l'union qui existe entre la Région bruxelloise et la Région wallonne au sein d'une Belgique qui vient une nouvelle fois d'avancer sur le plan des réformes institutionnelles. L'an passé, en effet, la crise gouvernementale continuait à peser sur ce petit pays fondateur de l'Union européenne et il était un peu périlleux, pour le président du Parlement de Wallonie-Bruxelles, d'entrer dans un propos qui pouvait rester délicat et mal interprété en des moments de tension lassante et d'interminables négociations. Cette fois, c'est en toute plénitude que le même Président s'est adressé sereinement à la foule de nos invités



Jean-Christophe Peterkenne, Directeur général de la candidature de Liège 2017 en conversation avec Jean-Charles Luperto, Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Photo Jean-Pol Stercq

avant que ceux-ci ne s'égaient autour des remarquables et plantureux buffets que notre traiteur habituel, Guillaume Feuilly, avait préparés à leur intention.

Parmi les produits de nos terroirs, la nouveauté résidait en la présentation de la bière liégeoise Curtius que des jeunes gens dynamiques étaient venus proposer. Ainsi, Liège continuait à occuper l'actualité parisienne, comme elle le fait remarquablement depuis plusieurs semaines, sinon plusieurs mois, en illustration et en accompagnement d'une candidature pour l'exposition internationale de 2017.

C'est d'ailleurs aussi sous l'égide de cette candidature que le Président du Parlement avait tenu à placer son discours où la solennité laissait ainsi la place, en quelques alinéas bien charpentés, à des saluts de sympathie et à des encouragements sincères.

Ainsi s'accomplit dans un climat tout empreint d'ambiance agréable, la commémoration des journées de septembre 1830 qui donnèrent à cette ville attachante qu'est Bruxelles, dont la célébrité plusieurs fois séculaire n'était déjà plus à démontrer, des lettres de noblesse qu'elle allait encore renforcer au fil des décennies, pour devenir la capitale de l'Europe, la seule capitale francophone des 27 membres de l'Union européenne avec Paris, un lien suffisamment expressif, puissant et fertile, qui justifie le brin d'émotion que nous évoquions lorsque surviennent les réponses à nos gestes d'hospitalité.



Eloge de la bière Curtius, nouveau breuvage liégeois
Photo Jean-Pol Stercq

Discours de Monsieur Jean-Charles LUPERTO, Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Monsieur le Délégué,
Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

C'est toujours un plaisir pour moi, et c'est devenu une tradition, que de m'adresser à vous, à Paris, à l'occasion de la Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La date officielle est bien évidemment le 27 septembre. Nous étions hier à l'Hôtel de Ville de Bruxelles pour fêter les Francophones de Belgique.

Je tiens avant toute chose à saluer et à remercier Jean-Paul Barras, notre délégué WBI à Paris, pour son accueil et pour la qualité du travail qu'il réalise au quotidien, ici à Paris. A l'heure du mouvement diplomatique, Jean-Paul a été confirmé dans son poste auprès de vous, à Paris. Je l'en félicite.

L'an dernier, à la même date, je m'adressais à vous de manière un peu plus solennelle pour fêter le 40ème anniversaire du Fédéralisme belge et de l'émergence des communautés dans notre pays. Nous fêtions plus particulièrement les 40 ans du Parlement de la Communauté française, au travers de nombreuses réjouissances dans tout l'espace Wallonie-Bruxelles : une grande fête populaire à Louvain-la-Neuve, un grand concert à Bruxelles et en point d'orgue le 7 décembre, une séance solennelle se déroulait dans l'hémicycle du Parlement lui-même, en présence d'Axelle Red, de Philippe Geluck et de Sébastien Parotte, sans oublier notre académicien Pierre Weyergans. Le 40ème anniversaire a aussi coïncidé avec l'adoption par les Francophones d'une nouvelle appellation pour désigner la Communauté française de Belgique : « La Fédération Wallonie-Bruxelles ». Comme j'ai eu l'occasion de le rappeler récemment dans la presse, à destination notamment des médias néerlandophones, cette dénomination n'est en aucune manière une provocation. Elle souligne, tout simplement mais nécessairement, la volonté politique des Francophones de Belgique, de miser sur la nécessaire solidarité et le lien indéfectible qui unit les deux régions, la Wallonie et Bruxelles. Je suis particulièrement attaché à ce lien qui unit les Francophones de Wallonie et de Bruxelles. Cette solidarité qui unit les locuteurs du Français de ces deux régions est fondamentale. J'utilise le terme « locuteur » à dessein. Parler la même langue, ce n'est pas seulement la possibilité de mieux communiquer ensemble, c'est aussi et surtout le partage de valeurs, de sens et d'avenir commun. Une culture commune, elle-même vecteur de valeurs. C'est tout naturellement à travers les matières dites « personnalisables » -que constituent la culture, le sport, l'enseignement, la santé…- que l'institution que je préside prend

tout son sens ! En effet, le Parlement que j'ai l'honneur de présider, légifère dans ces matières qui touchent « au cœur de l'humain », au cœur de chaque francophone, tout au long de sa vie, en s'adressant à cette communauté de citoyens, en dépassant les limites territoriales.
L'an dernier, lorsque je m'adressais à vous, notre pays était plongé en pleine crise politique et institutionnelle. Les suppositions allaient bon train sur l'avenir de la Belgique. Et manifestement, elles circulent encore, à la lecture du New-York Times de cette semaine qui, dans une carte future du monde, a fait disparaître la Belgique de l'échiquier politique et international.

Et pourtant, des hommes et des femmes politiques ont osé prendre leurs responsabilités et ont conclu un nouvel accord institutionnel traçant la voie à la 6ème réforme de l'Etat fédéral belge. Depuis le mois de décembre 2011, notre Premier Ministre, Elio Di Rupo, dont je tiens ici à saluer publiquement l'engagement et le dévouement, préside aux destinées d'un gouvernement composé de 6 formations politiques. Ce gouvernement, et les formations politiques qui n'en font pas partie mais qui soutiennent l'accord institutionnel conclu, travaillent d'arrache pied pour traduire l'accord institutionnel en textes de lois concrets. Il faut se réjouir de cette stabilité politique retrouvée.

Cependant, il faut rester vigilant et conscient des enjeux . A la veille du scrutin communal, des voix nationalistes s'élèvent croyant pouvoir déterminer ce qui constituera la priorité politique ou l'agenda politique dès le 15 octobre prochain : l'entame de nouvelles négociations pour préparer le devenir du pays au lendemain des élections législatives de 2014 ! Outre le fait que de telles déclarations détournent de l'enjeu premier d'un scrutin à vocation purement local, elles constituent aussi et surtout une « provocation », un « piège » à l'encontre des francophones.
Mesdames et Messieurs, je le répète l'agenda politique institutionnel est à la mise en œuvre des derniers accords dont l'encre est à peine sèche. Tous les niveaux de pouvoir, du fédéral au communautaire, doivent mobiliser leur énergie à cette fin. Un pas important a déjà été franchi avant l'été avec le vote par le Parlement fédéral du premier volet de la réforme de l'Etat.

Quant à l'avenir, les Wallons et les Bruxellois doivent le construire en organisant le redéploiement économique. Cela doit être la priorité numéro 1 des Francophones : le soutien à la création d'emplois et à la richesse, l'attrait de nouveaux investisseurs, le défi de la relance économique !

Rappeler ce défi qui attend les Francophones wallons et bruxellois, c'est aussi rappeler que l'institutionnel n'est pas, Mesdames et Messieurs, la priorité citoyenne du moment.

Face à la crise économique, face aux pertes d'emplois, face aux fermetures et aux faillites, le citoyen attend des responsables politiques une action centrée sur les questions économiques, financières, budgétaires et sociales. L'attente citoyenne belge, l'attente citoyenne flamande, francophone ou germanophone n'est pas celle de la définition d'un nouveau schéma institutionnel, fût-ce t-il appelé plan B, C, D ou Z ! N'en déplaise à celles et ceux, responsables politiques, qui n'auraient que pour seul objectif que l'autonomie maximale –à défaut de pouvoir négocier l'indépendance-, synonyme de replis identitaires et d'absence de solidarité. C'est tout l'inverse dont notre pays a besoin !

Je le répète, le seul plan qui compte et qui tienne, c'est le plan « Belgique fédérale » tel qu'il ressort de la 6ème réforme de l'Etat et qui, il est vrai, organisera un transfert important de compétences de l'Etat fédéral vers les entités régionales et communautaires tout en organisant un nouveau mode de financement des entités fédérées. Dans ce cadre, la Fédération Wallonie-Bruxelles entend pleinement jouer le rôle qui est le sien, celui d'une entité politique qui encadre et régit les matières qui touchent aux personnes. Celles qui lui sont attribuées aujourd'hui mais aussi celles qui seront transférées demain dans les secteurs de la santé, de la jeunesse ou de la justice…

En guise de conclusion, Monsieur le Délégué, permettez-moi de saisir l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à vous ici à Paris pour évoquer avec force et conviction la candidature de Liège pour l'organisation de l'exposition internationale de 2017. C'est en effet à Paris, dans un peu plus d'un mois, que le Bureau international des expositions se prononcera définitivement sur le choix de la ville qui portera les couleurs de cette exposition internationale et qui accueillera, dès lors, les citoyens du monde entier. « Connecter le monde, mettre les gens en réseau pour mieux vivre ensemble », telle est la thématique proposée par la ville de Liège, pour la traduire comme tout bon Francophone, en Français. La ville de Liège, troisième agglomération de Belgique, avec 600.000 habitants, est la capitale économique de la Wallonie. Depuis plusieurs années, elle déploie une stratégie de reconversion ambitieuse. La ville et l'agglomération se transforment pour générer une économie de services centrés sur les pôles d'excellence. Les grands projets structurants portés par les autorités publiques et soutenus par le monde de l'entreprise, les universités, les écoles supérieures ont conduit le pays de Liège vers sa renaissance. Les travaux du tram viennent d'être lancés. L'inauguration de l'Opéra Royal de Wallonie rénové a eu lieu la semaine dernière. Le musée d'Art moderne et d'Art contemporain sera transformé en centre international d'art et de culture. Et je m'en voudrais de ne pas citer les inaugurations récentes de la nouvelle gare TGV signée par Santiago Calatrava, le pôle de loisirs « Médiacité » dessiné par Ron Arad. La ville souhaite incontestablement profiter de cet élan positif et s'est proposée d'organiser un événement d'ampleur mondiale qui constituera, à n'en point douter, si sa candidature est retenue, le point d'orgue de la stratégie de la reconversion économique et urbaine de la région liégeoise. Une exposition internationale répond parfaitement à un tel objectif. L'exposition internationale à Liège en 2017 sera une superbe occasion de mettre en valeur les savoir-faire belges sur les plans économiques, scientifiques et culturels. Elle permettra aussi de positionner positivement notre pays, ses régions et ses communautés à l'international !

Je suis convaincu par cette candidature. J'en suis, avec mes collègues membres du Bureau, et avec tous les Parlementaires le fervent d'ambassadeur en Belgique et à l'étranger. J'oserais même la formule : j'en suis un ardent défenseur ! Puisse Paris nous porter chance et consacrer Liège comme capitale de l'exposition internationale de 2017. D'ores et déjà je vous y donne rendez-vous.

Merci pour votre attention.

Jean-Charles LUPERTO



La Wallonie-Bruxelles du boire et du manger, elle est aussi à Paris !

Une Wallonie belle à vivre, douce à aimer : voilà ce que Paris – qui est la banlieue de Bruxelles - nous propose aussi à travers des bistrots, des restaurants, des boutiques de bouche, des bars à bières, des lieux de rendez-vous, et de mode, de design et de culture.

Il y a là, comme l'écrivait René Char, quelques « alliés sustantiels ». Cela peut être un vrai bistrot populaire comme « Au Rendez-Vous des Chauffeurs – Sois Belge et tais-toi ! », un restaurant chic comme le « Graindorge », un bar à bières avec ses dix bières belges à la pression, « Le Bouillon Belge », ou encore des chocolatiers d'élite comme Galler et Marcolini. Il y a toujours la recherche du produit vrai et du goût juste, et des gens qui, tous, à leur manière participent à l'image de cette Wallonie que nous aimons, généreuse et savoureuse.

De la bière à tout-va

Voilà longtemps que la bière belge a son emprise en la capitale. Le fameux « Bar Belge » en a été l'enseigne première, du temps où l'on vénérait le Roi des Belges et alors que le service se faisait en veste galonnée. C'était un lieu de mémoire. On y servait de petits pains dits pistolets au jambon d'Ardennes autour de la Gueuze. Le lieu subsiste et son décor aussi, mais l'esprit s'en est un peu allé (75, avenue de Saint-Ouen, 17e).

Heureusement d'autres ont pris le relais comme « Le Bouillon Belge », une enclave bistrotière dans le Nord de la capitale, où l'on grignote qui des frites maison, qui une mousse au speculoos, tout en sirotant la bonne dizaine de bières à la pression et une des dizaines de bières en bouteilles, souvent de fabrication artisanale (6, rue Planchat, 20e, tél. : 01 43 70 41 03).

A la « Buvette-Tabouret » (14, rue Brochart-de-Saron, 9e, tél. : 01 48 78 51 47, dans le « Sopi » (South Pigalle) comme on l'appelle aujourd'hui, deux compères, Fred et Sylvain, vantent avec aise la fameuse et remarquable « La vigneronne » de Cantillon – qui est à la bière ce que la Romanée-Conti est au vin - produite à base de raisins blancs provenant d'Italie macérés dans du Lambic, qui sont égrappés à la main. « La Vigneronne » refermente par ajout d'une liqueur sucrée.

L'étoile a six pointes représentée l'étiquette est un symbole alchimique qu'on appelle aussi l'étoile du brasseur. Elle comporte quatre éléments symbolisés par des triangles se retrouvant dans le cycle de la bière. La chaudière symbolisé par le feu, les céréales par la terre, les levures par l'air et enfin l'eau. Bien entendu, seul le brasseur de Lambic traditionnel peut se permettre l'utilisation de ce symbole ancestral. Vous la dégusterez comme un vrai vin de grain. Le tout dans un décor un brin cinématographique avec affiches de films (dont une avec la somptueuse Catherine Spaak).





Le bar à bières culte restant « Le Général La Fayette », une brasserie de style Art nouveau, avec appliques murales, miroirs encadrés de bois et plafonds en lacets, tireuses en cuivre avec une dizaine de bières à la pression et un choix de 200 bouteilles, parmi lesquelles la Belgique est ultra-présente. Une adresse très prisée par la gente du Grand Orient de France, alors que la terrasse fait le plein non-stop.

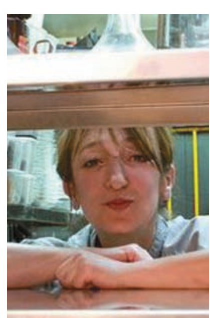
Sinon, il y a une foultitude de cavistes spécialisés dans la bière belge. Citons la « Cave à bulles » (45, rue Quincampoix, 4e, tél. : 01 40 29 03 69), « Chop'In (45, rue de Gergovie, 14e, tél. : 01 45 42 93 71) où, derrière la belle façade verte, Mickey Libert propose pas moins de 200 bières (dont nombre de belges) et met à disposition des fûts de 5 et 30 litres, et « Bières Cultes » (25, rue Legendre, 17e, tél. : 01 42 27 03 19). – R.F.

Au Rendez-Vous des Chauffeurs – Sois Belge et tais-toi : une cuisinière belge à Paris

Vous avez la nostalgie bistrotière vissée au ventre : n'hésitez pas, allez vous encanailler dans un petit coin perdu du 18e, dans ce « Rendez-vous des Chauffeurs » qui doit son nom à une ancienne compagnie de taxis qui siégeait juste en face.

Aujourd'hui, elle a disparu, mais l'endroit est resté dans son jus avec une cuisinière de caractère, Nathalie Louis. Et comme elle est Belge, elle a joliment sous-titré son endroit avec la dérision surréaliste dont nos voisins sont capables : « Sois Belge et tais-toi !». Totalement inconnue







à Paris – aucun média n'a encore fait le chemin, à part votre serviteur -, elle a pourtant un joli parcours en Belgique, travaillant avec un as de la cuisine à Liège, Robert Lesenne, qui fût étoilé Michelin et nous quittés en juillet dernier. Je l'ai connue menant quelque temps les pianos du « Bosquet » (7e) avant qu'elle ne s'installe au début mars dans cet antre des temps anciens.

La cuisine qu'elle pratique sur le mode d'une mère d'aujourd'hui ? Néo-classique, dit-elle. Je dirai plutôt à l'instar de Bocuse, la bonne tout simplement. Son choix ? Celui de la saison et du marché au quotidien. Chaque jour qui passe offre de nouvelles propositions. C'est une cuisine d'humeur, de bon sens aussi parce le produit est valorisé par des touches personnelles, ciselé avec art, tel ce cabillaud cuit à la perfection et rehaussé d'encre de seiche. Mais, il faut aller d'urgence pour découvrir ce que le marché et l'envie lui ont suggérés le matin même.

Ainsi, pouvez-vous choisir de une à cinq propositions, selon votre appétit (un plat 12 €). Les vins sont de soif sans oublier quelques quilles de garde, l'ambiance est aussi celle que vous apportez et pour le reste, il n'y a même pas de supplément. Bon appétit donc et large soif, chez l'unique cuisinière belge à Paris (Carte : 25-50 € – 11, rue des Portes-Blanches, 18e, téléphone : 01 42 64 04 17, fermé dimanche, jusqu'à 22 h 30, M° Marcadet-Poissonniers).

Bonne chère au Graindorge et à La Fabrique 4

Bernard Broux était un novateur : voilà des lustres qu'il a ouvert son enclave belgo-nordiste tout près de l'Etoile, au début des années 90, « Graindorge ». Dans son cadre Art déco, bon chic élégant, cet ancien chef de Dutournier au « Trou Gascon » adapte à merveille la cuisine des Ardennes. Les plats sont ceux du cœur, comme les harengs fumés (kippers) grillés sur une salade à la crème acidulée aux œufs de harengs, la soupe crémeuse au lard et aux croûtons frais, la carbonnade de joue de bœuf à la bière, au genièvre, à la cassonade et au pain d'épices moutardé, le chou rouge fondu en sus, l'incontournable waterzoï, ici de filets levés (cabillaud, daurade, turbot), pochés dans un bouillon crémé ou alors de homard aux crevettes grises avant un royal café liégeois.

Mais il y a aussi les escalopes de foie gras de canard rôti à la Kriek, le lapin en cocotte à la Gueuze et au cacao et le pain perdu de cramique et glace au pain d'épices. La bière – deux douzaine pas moins – vient habilement en contrepoint d'une cuisine qui sait aussi s'aventurer sur les terres d'ailleurs (saumon à la truffe, bœuf normand à la bordelaise et volaille demi-deuil). Les chti's parisiens adorent, comme nous, de Dany Boon à Jean-Paul Rouve en passant par Catherine Jacob.

Autre registre, à « La Fabrique 4 », une petite adresse tapie sur calme rue du 17e. Dans un décor sobre aux murs blancs, derrière une façade gardée d'une ancienne fabrique de bouchons, un jeune couple, Jade et Thibault, attire pour une cuisine d'une brillante simplicité, aux produits toujours choisis, jamais prise en défaut : huîtres chaudes (à la flamande), cabillaud aux légumes printaniers épicé d'un beurre d'anchois et lapin à la bière sont à déguster avec la Jupiler à la tireuse. Sinon ce sera les coquilles Saint-Jacques aux chicons, le rognon de veau et son gratin de pommes de terre avant le chocolat photographié en noir et blanc.

Deux maisons de qualité pour un voyage en terres belges sans prendre le Thalys. *– « Graindorge », 15, rue de l'Arc-de-Triomphe, 17e, tél. : 01 47 54 00 28. Fermé samedi au déjeuner et dimanche. Carte : 60-85 €. - « Fabrique 4 », 17, rue Brochant, 17e, tél. : 01 58 59 06 47. Fermé samedi au déjeuner et dimanche. Carte : 40-55 €.*

Galler et Marcolini, deux chocolatiers d'élite

Le grand chocolatier Pierre Marcolini ne pouvait ignorer Paris. Cet élève surdoué de Wittamer qui, comme ce dernier, s'est installé place des Sablons à Bruxelles, a investi une jolie et moderne boutique de Saint-Germain-des-Prés. Il y présente son travail d'artisan-artiste : pralines, carrés de chocolat, truffes, palets fins, macarons, speculoos tièdes, éclair onctueux et autres préparations de son univers sucré.

Ce wonder-boy du chocolat a toujours été à la recherche de la fève rare pour en tirer la substantifique moelle, unique, innovante pour le produit fini. Ses chocolats, c'est une part d'amour qu'il vous offre. Lui, c'est la tradition renouvelée et magnifiée pour le chocolat du XXIe siècle. Ailleurs, la matière vivante qu'est le chocolat a toujours attiré Jean Galler. De sa prime jeunesse en passant par Lenôtre et la création de sa propre maison à 21 ans, il n'a cessé de se passionner pour la célèbre fève. Barres de chocolat fourrées, bouchées, caraques, glaces, langues de Chat, pâtes à tartiner, pâtisseries, pralines et tablettes, le chocolat sous toutes ses formes est son royaume. Ses pralines sont à fondre : « Dans ces chocolats, dit-il, j'ai mis les meilleures fèves, les plus purs ingrédients et 30 ans de passion… ».

Pour meilleure preuve, la truffe d'ne ganache amère au cacao, l'absolu aux fèves de l'Equateur, l'extrême, une ganache noire de 70 % de cacao et le mazagran, un caramel au café. La maison s'attache aussi à une présentation d'une vraie joliesse, des boîtes au design raffiné qui font un véritable écrin pour les carrés, à partir de quatre pralines jusqu'à soixante. Mais vous pouvez aussi les avoir en ballotin, étui, boîte ronde ou coffre voyage.

Avec Galler, traversez-aussi les continents pour goûter le « Kaori », un mot japonais signifiant fragrance, odeur et parfum : la boîte est composée de 12 pralines et 3 condiments à assembler selon vos désirs ; chaque baguette est en quelque sorte un pinceau ; chaque encrier est un aromate ; votre palais est la feuille. IL suffit de tremper le pinceau dans l'encrier et de composer votre « Kaori ». Les parfums : cardamome, fraise et balsamique, gingembre, safran, vanille et coco, et yuzu évidemment. A vous de jouer. *– « Marcolini », 89, rue de Seine, 6e, tél. : 01 44 07 39 07. Fermé dimanche et lundi matin. M° Mabillon ou Odéon. - « Galler », 114, boulevard Haussmann, 8e, tél. : 01 45 22 33 49. Fermé dimanche. M° Saint-Augustin.*

Une nouvelle bière wallonne, la Curtius

A Liège, en plein royaume de la Jupiler, créer une nouvelle bière, il fallait oser. Mais on sait que la valeur n'attend pas le









nombre des années. Ils ont à peine 25 ans et sont devenus brasseurs par passion. Ils se nomment François Dethier et Renaud Pirotte. Le premier est originaire de la région de Verviers et le second du hameau d'Achouffe (Houffalize). Il a fallu une sérieuse étude de marché, trois ans d'expérimentation, pour voir naître la « Curtius ». Ils envisagent de produire 750 hectolitres par an (mais sûrement plus parce que le succès frappe déjà à la porte) : pour l'instant environ 6.000 bouteilles de 37,5 cl toutes les deux semaines.

Après des études dans l'agroalimentaire, ils ont commencé dans un garage, un peu à la manière des petits génies de l'informatique ou de certains vignerons du Bordelais qui donnèrent le nom de « vin de garage » à leur production. De leurs débuts, en 2009, ils ont bien imaginé une bonne quarantaine de bières de goût différent. Ils ont aussi été aidés par l'émission de la RTBF « Starter » qui a promu de jeunes entrepreneurs pour le lancement de leur première affaire. Ces deux amoureux de la Cité ardente sont donc installés à Liège, une ville qui investit beaucoup dans son avenir et son renouveau culturel et économique.

Ainsi Liège aura-t-elle de nouveau « sa » bière, la « Curtius », une triple blonde artisanale, à déguster pour elle-même, pas simplement pour la soif. De 7 % de volume d'alcool, elle est brassée avec différents malts d'orge et de froment. C'est une bière qui est légèrement amère, d'une belle odeur houblonnée, fleurie et fruitée. Elle se présente avec une robe blonde, une mousse crémeuse blanc cassé. Son goût est évolutif, parce qu'elle est le fruit de plusieurs étapes de fermentation. Elle a été baptisée « Curtius », du nom d'un industriel liégeois qui a contribué au développement de l'économie régionale aux 16e et 17e siècles.

La « Curtius » est mise en bouteille dans un flacon de 37,5 cl bouchonné, à l'instar de la bouteille de champagne, avec un muselet. Elle est bien sûr également disponible en fût. Elle sera servie dans un verre inédit dont le logo est dû à François Henry, un graphiste et illustrateur qui a également conçu les étiquettes et autres supports de la marque. Maintenant, vous pourrez dire qu'il n'y a pas que des boulets à Liège, il y aussi la « Curtius » ! Et sachez qu'elle a été bue pour la première fois en France (où elle n'est pas encore en vente) lors de la fête de la Communauté française de Belgique dans le prestigieux hôtel de Wignacourt, siège de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Paris. *– La Brasserie de la Principauté – Rue de la Brasserie 8 (4000 Liège). Site : www.lacurtius.com*

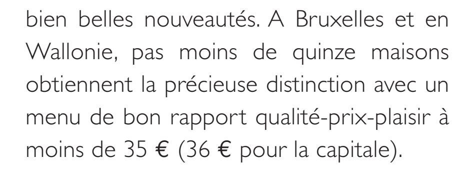
Comment la déguster et où la boire à Liège : Pour conserver toutes les saveurs de Curtius, vous conserverez la bouteille droite à une température stable et ambiante et à l'abri de la lumière. Au moment de la dégustation, une fois la bouteille rafraîchie (entre 6 et 8°), déliez le muselet, ôtez le bouchon et servez Curtius dans son verre inédit. Vous éviterez de verser le fond de la bouteille qui contient la lie de levure qui a procuré à la « Curtius » toute sa complexité durant sa nouvelle fermentation en bouteille.

Pour la boire à Liège et à Bruxelles, trois adresses: : *Brasserie Sauvenière – Place Xavier Neujean 12 (Liège) – Tél. : 04 220 20 99.*
A Pilori – Place du Marché (Liège) – Tél. : 04 250 03 01.
Porte Noire – Rue des Alexiens 67 (Bruxelles) – Tél. : 02 511 78 37

Michelin 2013 : quinze nouveaux Bib Gourmand à Bruxelles et en Wallonie

La 5e édition du Guide Michelin « Benelux Bib Gourmand 2013 » a apporté de





bien belles nouveautés. A Bruxelles et en Wallonie, pas moins de quinze maisons obtiennent la précieuse distinction avec un menu de bon rapport qualité-prix-plaisir à moins de 35 € (36 € pour la capitale).

A Bruxelles, il s'agit de « La Brasserie de Bruxelles » (12, place Vieille-Halle-aux-Blés, Bruxelles, de « La Brasserie de la Villa », petite sœur de « La Villa Lorraine » à Uccle, de « Kokuban » à Ixelles, un bar à nouilles japonais, de « Maurice à Olivier » à Waluwé-St-Lambert et de « Maza'j », une table libanaise à Auderghem.

En Wallonie, ce sont « Nulle Part Ailleurs (Couvin), « La Broche » (Dinant), la « Brasserie Fred » (Durbuy), « La Fermette » (Falaën), chez « Ginette » (Houtain-le-Val), « Louise » (La Hulpe), « La Roseraie » (La Cuisine), « De Vous à Nous » (Montigny-le-Tilleul), « Au Phil des Saveurs » (Namur) et « Au Gastronome » (Paliseul). Le Guide recense 251 tables de ce type à travers le Benelux (138 en Belgique, 8 au Luxembourg et 105 en Hollande).

Cette année, il ne comprend pas moins de 48 nouvelles adresses (26 en Belgique), renouvelant ainsi sa sélection de 35 %. – *« Guide Michelin Bib Gourmand Benelux 2013 », en vente à 15,95 €.*



Roger Feuilly

Une nouvelle direction au Centre Wallonie-Bruxelles

Nous souhaitons « bon vent et franc succès » à Anne Lenoir, nouvelle directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, qui aura donc la belle mission de faire connaître la vie culturelle de Wallonie-Bruxelles tant dans ses aspects patrimoniaux que par ses avant-gardes.

Durant plus de 20 ans, Anne Lenoir a dirigé le service culturel de W.B.I. Responsable d'une équipe de dix personnes, licenciée en Philosophie de l'Université de Liège, elle a assumé avec succès la promotion internationale des opérateurs culturels de Wallonie-Bruxelles et le travail de coordination des agences culturelles spécialisées (Wallonie-Bruxelles Musique, Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, Wallonie-Bruxelles Images, Wallonie-Bruxelles Design/Mode et Wallonie-Bruxelles Architecture). Les relations internationales Wallonie-Bruxelles lui doivent la réussite de nombreuses manifestations internationales dans les différents segments de la culture.

Le Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, situé en face du Centre Pompidou sur le plateau Beaubourg, a été ouvert et inauguré en 1979. Dans tous les secteurs de la culture, il a pour fonction de refléter le dynamisme, la richesse et la singularité culturelle de Wallonie-Bruxelles.

Outre ses nombreuses relations dans le monde culturel francophone de Belgique, Anne Lenoir fut aussi animatrice du Centre d'informations culturelles de l'Ambassade de Belgique à Kinshasa de 1984 à 1989 et enseignante au Lycée Prince de Liège de Kinshasa, ce qui lui a permis d'organiser des évènements de prestige pour la Représentation diplomatique de la Belgique au Congo et de vivre ainsi la diversité culturelle de manière concrète avant de toucher avec talent à des domaines spécifiques, comme l'édition, les arts visuels, l'architecture, les arts de la scène, l'audiovisuel, toutes matières que le Centre culturel a l'occasion de mettre en évidence dans ses programmes et ses manifestations.



Le journal du Sommet, réalisé en partenariat entre la RDC et WBI



Editorial

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont adopté, hier midi, la Déclaration de Kinshasa, aboutissement d'un long processus de préparation et de négociation. Ils ont également décidé de se retrouver, dans deux ans, à Dakar.

Ce ne sont pas deux décisions séparées … car, pour se retrouver avec utilité à Dakar, il faudra s'être mobilisés et engagés sur les décisions contenues dans la Déclaration de Kinshasa.

La Francophonie n'évolue pas de déclaration en Déclaration; ce sont les Déclarations qui la font se mettre en marche, qui lui rappellent ses propres responsabilités et engagements.

La feuille de route est imposante et exigeante. C'est le sort de millions de personnes dont on parle: celles qui ont la langue française en partage mais également tous leurs partenaires.

Dans ce dernier numéro, nous vous présentons une petite rétrospective des moments importants de ce trop court sommet. Nous y illustrons l'important enjeu que constitue l'environnement. Etant arrivés au Sommet, il nous faut redescendre à la base et rencontrer tous ceux qui font la vie, qui façonnent bien ou mal notre environnement et celui de nos enfants, qui créent, distribuent, enseignent, et survivent ; c'est à la base qu'il nous faut retisser du lien social pour consolider ou rétablir la paix et renforcer toujours et toujours les Droits de l'Homme, sans complaisance, sans concessions; c'est aussi en redescendant du Sommet que l'on cherchera des alliés.

Avoir été au sommet ne nous donne que plus de responsabilités mais sans doute pas la solution. Cette dernière se cherchera et se construira, jour après jour, avec chacun et au travers de la solidarité internationale.

Il s'agit bien d'une Déclaration renouvelée d'un engagement …. que cette hypallage hardie nous rappelle les trois mots d'ordre : déclarer, renouveler, (s')engager.

Merci, chers lecteurs, de nous avoir suivis tout au long de cette semaine. Vous trouverez à l'intérieur de ce dernier numéro la photo des collaborateurs. Merci pour vos commentaires qui ont été nombreux et encourageants.

Le Quotidien au Sommet a vécu ; vive, maintenant le Sommet…. au quotidien !

Bon retour du Sommet ! Bon retour chez vous !

Marc De Maeyer
Rédacteur en chef

Cette publication n'est ni le porte-parole officiel du XIVe Sommet de la Francophonie, ni de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ni du pays-hôte, ni de tout autre Etat membre. Les informations publiées ici ne les engagent donc en aucune manière.

Mbote na yo!



Au nom du Président de la République du Sénégal, Son Excellence le Président Macky SALL, du Gouvernement et du Peuple sénégalais, je voudrais chaleureusement remercier les autorités et le Peuple de la République démocratique du Congo pour l'hospitalité si africaine qu'ils ont accordée à tous les participants sénégalais au XIVème Sommet de la Francophonie de Kinshasa.

Le Sommet de Kinshasa a été un moment de partage et de communion entre les membres de la grande famille francophone.

Il ne pouvait en être autrement car le Peuple de la RDC, nourri au sein de cultures dynamiques et ouvertes, est naturellement porté vers le partage et la fraternité.

J'ai plaisir à saluer cet état d'esprit et cette disposition d'âme qui jettent « un pont de douceur » entre le XIVème et le XVème Sommet, événement vers lequel nous orientons désormais toutes nos énergies.

Ce Sommet-là, la communauté francophone en a décidé, il se tiendra dans mon pays, le Sénégal, porte océane de l'Afrique, terre de synthèse, de diversité, de dialogue et de tolérance, patrie de Léopold Sédar Senghor, le francophone fondamental.

Les hommes et les femmes du Sénégal expriment leur bonheur et leur impatience d'accueillir toute la famille francophone dans son unité et sa diversité, avec leur hospitalité légendaire, la Téranga.

Il m'est particulièrement agréable d'exprimer la reconnaissance de tous les Sénégalais à l'endroit de la Francophonie pour l'honneur qui nous est fait.

Sachez que nous nous emploierons tous, autorités, créateurs, éducateurs, jeunes, femmes, à relever ce défi exaltant dans la joie et dans la concorde.

Au-delà du Sénégal, c'est l'Afrique francophone tout entière qui reçoit, avec ses valeurs et son humanité.

Bienvenue donc en terre africaine francophone du Sénégal !

Bienvenue au XVème Sommet de la Francophonie de Dakar !

Dal leen ak jamm !

Youssou NDOUR
Ministre de la Culture et du Tourisme du Sénégal





Les maires francophones fixent leur Assemblée générale fin octobre à Kinshasa



Depuis 2005, l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) a investi 40 millions d'euros dans la réalisation de 300 projets.

Créée en 1979 à l'initiative du Maire de Paris et de celui de Québec, l'association rassemble maintenant 245 collectivités territoriales et associations de collectivités territoriales de 49 pays.

Opérateur direct de l'Organisation internationale de la Francophonie, elle travaille exclusivement avec les élus locaux et non les administrations locales car, en impliquant ces élus, on leur permet une plus implication dans l'identification des besoins et l'accompagnement des projets qui auraient été retenus.

Selon son Secrétaire permanent, la caractéristique essentielle de l'association, qui est de rassembler des élus locaux, lui permet de coller aux besoins du terrain.

Elle sera au rendez-vous, fin octobre, à Kinshasa. Pierre Baillet, le Secrétaire permanent de cet opérateur de la Francophonie, l'a confirmé lors de son récent séjour à Kinshasa, à la veille du Sommet des chefs d'Etat et des gouvernements tenu du 12 au 14 octobre dernier.

Les maires francophones, précise Pierre Baillet, ne se sont pas réunis durant la semaine du Sommet. Ils ont jugé mieux de tenir leur prochaine assemblée générale, à la fin du mois d'octobre à Kinshasa.

Réseau des élus locaux francophones et de leurs associations, l'AIMF focalise ses actions sur des valeurs que ses membres partagent. L'un des quatre opérateurs de la Francophonie concourt à une meilleure gestion des territoires. Elle favorise, en outre, les échanges d'expériences, mobilise l'expertise locale francophone et finance des projets de développement.

«On s'occupe du bien-être de la population», notamment en matière de santé, d'eau, d'assainissement, d'écoles en appuyant particulièrement des projets à impact visible», assure le Secrétaire permanent de l'AIMF.

«Nous avons un budget modeste évalué à plus ou moins 8 millions d'euros, dont un million est consacré chaque année au fonctionnement de l'AIMF», signale Pierre Baillet. «Nous gérons à neuf, poursuit-il, une centaine de projets par an. Tout en tenant à ne pas nager dans le luxe, mais à se mettre davantage au service des élus».

«Nous bénéficions des financements de l'Union européenne, de la ville de Paris, du Ministère français de l'Education nationale, du Canada, de la Suisse, du Luxembourg, de la Féderation Wallonie-Bruxelles… », fait remarquer Pierre Baillet.

En RDC, note le Secrétaire permanent de l'AIMF, nous avons investi 1,5 million d'euros pour la sensibilisation des élus locaux sur la décentralisation. Appuyé par l'Union européenne, ce projet s'est étalé sur trois ans.

Yves KALIKAT

Edition N° 07 du lundi 15 Octobre 2012

XIVe Sommet de la Francophonie

Discours de Rudy Demotte, ministre-président de la Fédé-ration Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie

Mesdames, Messieurs,

L'organisation de ce Sommet au Congo est très symbolique, car elle renvoie aux valeurs communes que porte notre projet francophone, depuis ses origines.

Des valeurs comme **la promotion de la paix et de la démocratie**, qui vont de pair avec **le respect de l'Etat de droit**.

Autant de domaines dans lesquels, depuis les déclarations de Bamako et de Saint Boniface, la Francophonie a acquis une nouvelle envergure politique.

Notre ambition est désormais de nous imposer, sur ces questions aussi, comme un interlocuteur respecté de la communauté internationale.

C'est ce qu'illustrent le récent partenariat avec la Cour pénale internationale comme les quelque deux cent missions d'observation ou d'appui électoral menées par l'OIF depuis vingt ans.
La Wallonie et Bruxelles soutiennent pleinement cette dimension politique qui est parfaitement complémentaire aux autres actions que mène la Francophonie.

Dès lors, la tenue de notre sommet en République démocratique du Congo – un pays qui fait face à des bouleversements de grande ampleur – prend une signification particulière.

Et je tiens à rappeler qu'au cours des années écoulées, notre délégation présente ici à Kinshasa est toujours restée présente et ouverte dans ce pays qui nous est particulièrement proche …

A rappeler, aussi, que nous soutenons de longue date l'organisation de ce Sommet à Kinshasa.

Nous réjouissons de sa tenue.

D'abord, parce que nous ne nous étions encore jamais réunis en Afrique centrale et qu'il était urgent de combler cette lacune.

Mais aussi parce qu'avec ses soixante-treize millions d'habitants, la République démocratique du Congo est le plus grand Etat francophone du monde.
Cette réunion des chefs d'Etat et de Gouvernement francophones se veut donc porteuse d'un message fort.

Nous savons que la démocratie doit toujours être défendue et ce, même là où elle est implantée de longue date.

Les dérives extrémistes mais aussi l'abstentionnisme électoral qui se manifestent dans nos pays le rappellent on ne peut mieux.

Mais cette vulnérabilité qui se manifeste sous différentes formes selon les Etats , peut aussi se révéler être une source de cohésion interne.

Nous en avons eu un exemple éclatant au Sénégal, la patrie de notre Secrétaire général.

Un exemple de courage et de maturité pour tous nos membres.

Nous le savons cependant, l'édifice qui s'élève sur ces principes fondamentaux ne se renforce qu'à travers des actions concrètes et un travail permanent.

Et la tragédie malienne nous a récemment montré à quel point la démocratie est vulnérable.
La rupture de l'ordre constitutionnel nous impose d'agir, partout, avec rigueur et fermeté, pour délivrer, à tous, un message sans équivoque.

C'est ce que nous avons fait en suspendant le Mali, à l'instar de Madagascar et de la Guinée Bissau.

Mais à côté de cette sanction, nous devons également et surtout, même **travailler à la sortie de crise**.
Tel est par exemple l'objectif du groupe de travail enrichi d'experts de haut-niveau de la sous-région qui examine les possibilités d'actions de l'OIF en appui au Mali.

Cette action s'inscrit donc pleinement en complément des nombreuses initiatives de la Francophonie internationale …



à Kinshasa les 13 et 14 octobre 2012

Par le biais de la culture, de l'éducation et de l'innovation, notamment, qui affermissent les bases sur lesquelles les sociétés de demain se construisent, conformément à nos aspirations.

Ce qui importe, aussi, c'est que, pour nous, l'OIF constitue un outil précieux nous permettant de déployer notre coopération dans un contexte multilatéral.

Et si, de par notre taille, nous avons conscience comme beaucoup de membres de cette organisation de ne pas figurer au premier plan sur l'échiquier diplomatique mondial …

Cette approche multilatérale nous permet de prendre, ensemble, des décisions importantes et d'agir sur la scène internationale.

D'où l'importance de nous rencontrer régulièrement, comme aujourd'hui, et de déterminer une position commune qui permettra d'influer sur la scène internationale.

Je vous remercie.

Rudy DEMOTTE







Déclaration de Kinshasa (extraits)

GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE ET DROITS DE L'HOMME

Les Déclarations de Bamako et de Saint-Boniface sont les instruments de référence de la Francophonie au service de ses valeurs. La mise en œuvre des engagements souscrits doit être poursuivie.

Dans un souci de préserver la paix, élément fondamental pour un développement harmonieux, nous réaffirmons notre détermination à promouvoir la gouvernance démocratique et les droits de l'Homme. Nous souscrivons à tous les droits protégés par les conventions internationales relatives aux droits de l'Homme et nous nous engageons à lutter contre toute forme de discrimination. Nous insistons sur la nécessité de respecter la liberté de pensée, de conscience et de religion, et l'égalité entre les hommes et les femmes.

Francophonie, gouvernance démocratique, paix et sécurité

18. Nous saluons les progrès notoires dans les processus de démocratisation en cours dans certains pays membres de la Francophonie, notamment en matière d'ouverture démocratique et de promotion des droits et libertés. Nous estimons qu'ils répondent ainsi aux aspirations légitimes et pacifiques des populations, en particulier les jeunes et les femmes, à plus de liberté et de justice, comme dans le cas du « printemps arabe ». Nous demandons à l'OIF de poursuivre sa démarche d'accompagnement des pays en transition et nous nous félicitons à cet égard qu'elle soit désormais observatrice au Partenariat de Deauville, créé dans le cadre du G8.

23. Nous réitérons notre ferme détermination à combattre toutes les formes de discrimination et de violence faites aux femmes et aux filles, en particulier lors des crises et conflits armés, conformément à la Déclaration francophone du 1er mars 2010 sur les violences faites aux femmes s'appuyant sur la résolution 1820 (2008) du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité.

Francophonie, éducation et diversité culturelle

48. Nous nous engageons à renforcer notre coopération pour atteindre l'objectif d'une éducation de qualité pour tous (EQPT) ainsi qu'à mettre en place et maintenir un dispositif efficace de régulation de nos systèmes éducatifs. Nous demandons à l'OIF, l'AUF, l'Université Senghor et la Conférmen de poursuivre la réflexion concernant les instruments permettant d'assurer la qualité et l'équité de l'ensemble des services éducatifs, tant publics que privés, et à renforcer l'accompagnement des États et gouvernements dans leur mise en place.

54. Nous nous engageons individuellement et collectivement à soutenir l'Afrique dans la préservation de son unité et dans ses efforts de promotion de la coexistence pacifique, de respect de l'intangibilité des frontières et de consolidation de l'État de droit. Nous affirmons, en particulier, notre détermination à accompagner la République du Mali et la République Démocratique du Congo dans leurs efforts pour faire respecter leur souveraineté et leur intégrité territoriale, conformément aux résolutions afférentes adoptées par ce Sommet.

L'Afrique tient en son avenir celui de la Francophonie.

Ici et maintenant, nous prenons l'engagement solennel de rendre la Francophonie plus agissante et plus porteuse de cohésion en renforçant notre solidarité avec la jeunesse et les peuples de ce continent, dont le développement concerne l'humanité tout entière.



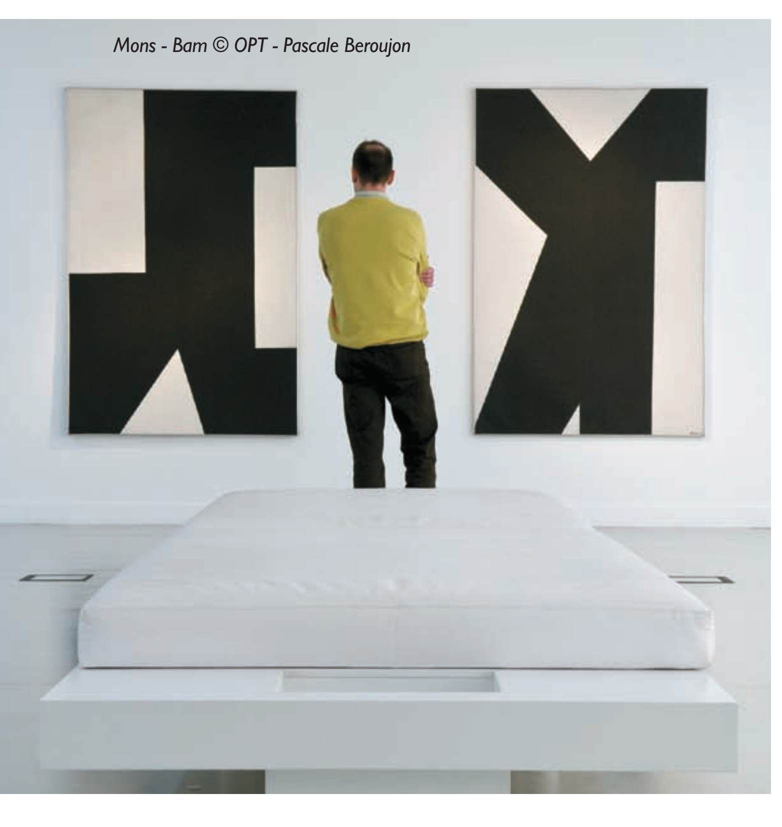
Cinq bons tuyaux : un quintet gagnant en Wallonie.

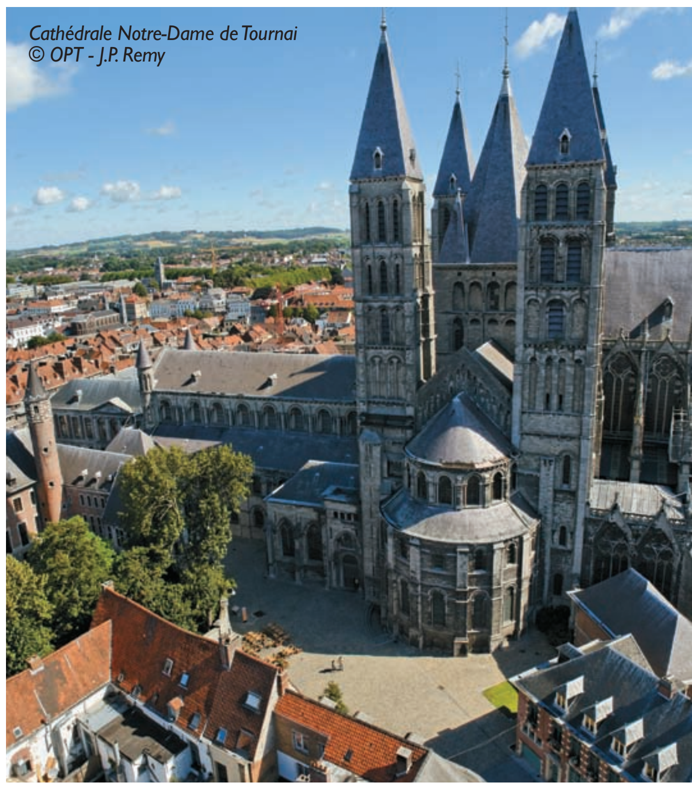
L'éloge de la ville... Une histoire de coups de cœur. Le mien bat à cinq mesures. Cinq villes wallonnes : *Mons, Tournai, Liège, Namur, Charleroi*. Un quintet gagnant ! A cet éloge, on ajoutera celui de la folie et de la paresse. Deux attitudes indispensables pour s'aventurer dans la découverte urbaine...

Le petit singe à qui on caresse la tête sur la Grand-Place de **Mons** ne vous répondra pas par une grimace. Son rire est franc à l'image des 80.000 personnes qui font trembler le pavé lors du ***Doudou***, combat entre Saint- Georges et le dragon, le dimanche qui suit la Pentecôte. Un atout parmi d'autres car la ville est jeune et dynamique. Un festival de cinéma du film d'amour, des artistes contemporains qui justifient le label de poil à gratter culturel au musée des Beaux-Arts, au MAC'S au Grand Hornu. Cet ancien complexe minier qui rappelle les salines d'Arc et Senans est situé à 13 km de Mons qui sera capitale européenne de la culture en 2015 avec ce label riche de promesses : ***Mons, where technology meets culture***. Une mise en bouche avec l'expo multi média et interactive Renaissance 2.0 organisée au Mundanéum (jusqu'au 1/7/2013) invite à un voyage aux origines du Web.

Tournai est deux fois millénaire. Et l'Histoire défile. Les vestiges gallo-romains de la place Saint-Pierre. Le passage des rois francs. Clovis voulait en faire sa capitale. Tournai sur Escaut ! La nique à Paris sur Seine ! La présence fluviale, ce sont des chemins de halage, divertissement, découverte, loisir pour le piéton, le cycliste. D'abord drapée dans sa majesté romane, grandie par l'élan ogival, la cathédrale aux cinq clochers. Cent trente-quatre mètres de longueur – plus grand que Notre-Dame à Paris ! Et aussi le beffroi, le plus ancien de Belgique avec au compteur 257 marches. Tournai est la ville patrimoniale par excellence. Gothique, roman, des bâtiments Renaissance – la Halle aux Draps – et l'art nouveau. Ainsi le Palais des Beaux-Arts, réalisé d'après Horta et riche des toiles de Breughel, Rubens, Manet, Monet, Van Gogh et Roger de le Pasture, tournaisien d'origine. Le XV ème siècle fut l'âge d'or de la tapisserie tournaisienne. Elle est présentée au Musée de la tapisserie avec ce qu'il ya de représentatif dans la création contemporaine.

La Meuse à **Liège**. Sur les quais, le Grand Curtius, écrin muséal où sont réunies des collections d'exception : armes, verre, art religieux et mosan. Inversant les rôles, on sera le commissaire Maigret sur les traces de Simenon. Une enquête à mener dans le quartier populaire d'Outre-Meuse cher au romancier et dans le centre ville aux mille et une tentations. Une flânerie festive, gourmande et même coquine.


Mons - Bam © OPT - Pascale Beroujon


Cathédrale Notre-Dame de Tournai © OPT - J.P. Remy



Gare de Liege-Guillemins dessinée par l'architecte Ca ©OPT - Pascale Beroujon



© FTPN Bossiroy



Charleroi «passation» oeuvre de Martin Guyaux et le beffroi © OPT - J.L. Flemal

On peut aussi opter pour un parcours pieux. Liège est la ville aux cent clochers, l'héritage de la présence d'un prince-évêque durant huit siècles. L'archéoforum à la place Saint Lambert propose une visite souterraine de 5000 ans d'histoire. Pour les plus courageux, la montagne Buren : 300 marches, les coteaux de la Citadelle, le poumon vert de la ville.

Autre fille de Meuse : **Namur**. Baudelaire y aurait-il vu éclore les Fleurs du mal ? A coup sûr si l'on visite le musée de son complice, Félicien Rops, namurois d'origine et dont le talent réconcilie l'art et les formes les plus abouties de l'érotisme. Tout en contraste avec le musée de Groesbeeck de Croix qui, lui, invite à comprendre le quotidien des notables, mélange d'ostentation et recherche d'intimité. Un tour à la Citadelle, coup d'œil sur un centre urbain, exemple de réhabilitation et aubaine pour le shopping. La ville est étudiante. De l'animation mais une turbulence sage.

Charleroi, enfin. Ses habitants chantent que c'est le plus beau coin de terre. Le pays noir n'y est pas noir. Le charbon a disparu mais on y trouve des pépites. Comme la maison dorée, l'un des plus beaux exemples de l'art nouveau. La ville aurait mauvaise réputation ? Changeons de lentille et visitons le Musée de la Photographie, le plus grand d'Europe. On découvre tous les styles, toutes les époques. Que signifie B.PS. 22 ? Une énigme à lever. Le bâtiment abritait les machines-outils de l'Université du travail. Heureuse métamorphose : une vraie trouvaille : l'histoire du mouvement punk, le pouvoir des images à travers la vidéo, le design, les arts visuels. Un anticonformisme d'un tonique détonant !

Maurice Peeters

Commandez gratuitement notre brochure "Villes wallonnes"

En savoir plus :
Office belge de tourisme
Wallonie-Bruxelles
Tél. : 01 53 85 05 20
www.belgique-tourisme.fr
Pour recevoir notre newsletter mensuelle ou toute autre info :
info@belgique-tourisme.fr
Devenez un ami de l'Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
sur facebook : **fr.facebook.com/TourismeWallonieBruxelles**



La Saison **des Salons**

Avec les arbres qui changent de couleurs sur les Grands Boulevards, la saison des salons reprend à Paris. Les Wallons y sont toujours aussi nombreux et nos collectivités, en dépit (ou à cause de) la crise sont toujours aussi fournies.

• **Le SIAL** (Salon International de l'Alimentation) vient de se terminer à Villepinte, avec des entreprises wallonnes réparties sur 7 ilots, au nombre total de 75 dont 15 nouveaux venus, certains concourant pour les trophées de l'innovation et comme chaque fois sur le SIAL de nouvelles bières, n'oublions pas que si la France conserve le monopole du nombre de fromages, la Belgique compte quand même plus de 680 bières (www.belgourmet.be) …à votre santé…



SIAL 2012

• Du 19 novembre au 22 novembre, nous accueillerons 16 sociétés wallonnes au **Salon de l'Emballage** qui tous les deux ans donne un coup de pouce à nos exportateurs de ce secteur complémentaire des nombreux centres internationaux de logistique et de conditionnement qui 'attire la Région Wallonne. Parmi les nouveaux venus, MYPROD (www.myprod.be) emballages et objets promotionnels.


Salon de l'emballage 2010

• **Le MIDEST**, Salon de la sous-traitance industrielle est un passage obligé pour nos entreprises puisque ce sont ces PME qui forment le gros de nos troupes à l'exportation.
Cette année, du 6 au 9 novembre, 45 entreprises wallonnes et 15 entreprises flamandes sont attendues sur le Midest à Villepinte où depuis quatre ans maintenant ces deux régions font stand commun.
Parmi les entreprises qui nous rejoignent sur la collectivité Midest, FMP (Façonnage de matières plastiques) et Color Consulting (www.color-consulting) qui est d'ores et déjà nominée aux trophées de l'innovation (voir article ci-contre)


MIDEST 2011

• A Lyon, du 27 au 30 novembre, le salon **POLLUTEC** est toujours un succès de participation pour nos sociétés, elles seront 28 à occuper le stand collectif de la Région Wallonne.
Parmi les nouveaux venus qui témoignent de la vitalité et de l'innovation jeunes entrepreneurs engagés dans la protection et la gestion de l'environnement, on peut citer Sanifox (Décontamination de sols et nappes aquifères) www.sanifox.com, Hydro-Bio www.hydro-bio.be (Appareils de traitement de l'eau) et Exelio www.exelio.be (traitement, épuration et pompage des eaux)


Salon POLLUTEC 2011 à Paris

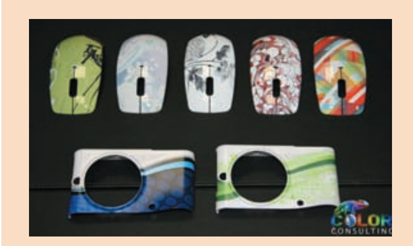
… Ou l'on voit que la Wallonie, fournisseur d'eau de qualité au niveau européen, ne se repose pas sur ses lauriers mais va résolument de l'avant.

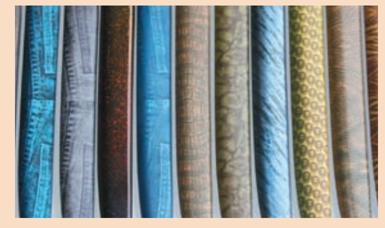
Ces dernières années n'ont pas été roses pour les entreprises, peu ont échappé à la morosité ambiante, autant les anciennes que les plus jeunes, mais sur les collectivités de l'AWEX à l'étranger, pas de repli sur soi, beaucoup disent que les épreuves sont un formidable moteur de progrès et nombre d'entre elles sont confiantes dans les innovations qu'elles sont en train de développer et dans les nouveaux marchés que ces innovations vont ouvrir.

Les petits nouveaux (qui deviendront grands) de la saison des salons

Color Consulting au MIDEST

D'ores et déjà nominée par le comité de sélection du MIDEST 2012, COLOR CONSULTING, dans la province de Liège, fait partie de la garde montante de la collectivité de l'AWEX au MIDEST et participera pour la première fois à cette grande aventure.





COLOR CONSULTING se présente, dit son fondateur Daniel Schoels, comme le « couturier de la peinture ». Ses atouts sont la maitrise totale du produit, de la matière première au produit final, son matériel de haute technologie et par-dessus tout

Les bières Wallonnes n'ont pas fini de faire parler d'elles !

La première édition du concours Best Belgian Beer of Wallonia a ouvert ses portes le 12 mai 2012 à plus de 32 brasseries présentant un total de 86 bières artisanales le tout pour chatouiller les papilles gustatives des jurys professionnels !





Le premier concours professionnel gratuit destiné aux brasseurs wallons, a répertorié les bières inscrites en quatre subdivisions : blanche, brune, blonde et ambrée. Organisée par l'Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité, le concours a mis en lumière 10 bières wallonnes qui se sont vues être gratifiées « Best Belgian Beer of Wallonia ».Parmi les 10 blanches qui ont concourues, le trophée a été décerné à la douce « Blanche de Namur » de la brasserie du Bocq.

Pour ce qui est des savoureuses ambrés et des blondes légères, elles ont été subdivisées en trois sections en fonction de la proportion d'alcool contenue. La brasserie de Bastogne s'est ainsi vue couronnée dans la catégorie inférieure à 6 % de volume d'alcool avec sa blonde «Pale Ale ». Avec sa malicieuse «Cuvée du Flo Blonde » et sa bière ambrée «Cuvée du Flo Ambrée », la brasserie artisanale et didactique du Flo a su se faire mousser comme il se doit ! La brasserie des Géants a certes marqué la différence avec ses bières blondes et ambrées avec, respectivement sa blonde forte «Goliath Triple » et sa «Saison voisin »dans la section inférieure des bières ambrées. Dans la section supérieur à 6% et inférieur à 8 %, la rousse « La cambrée » présentée par la brasserie de la Lesse a été quant à elle largement plébiscitée.

Les dernières mais pas des moindres, nos brunes crémeuses ont mises à l'honneur les bières inférieures à 8% : la brasserie de Cazeau et la brasserie Millevertus avec, respectivement « Tournay noire » et « Douce vertus », ont partagé le podium de cette édition. La forte «Hercule » de la brasserie Ellezelloise a su quant à elle se distinguer dans la catégorie des bières brunes supérieures à 8% de teneur d'alcool.

Les Jurys ont également attribué 5 prix d'excellence aux brasseries ayant enregistrées des scores proches de nos gagnants : brasserie de Bastogne (Troufette Belle d'été), brasserie de Silly (Abbaye de Forest), brasserie Saint-Feuillien (Saint Feuillien Grand Cru), brasserie Dubuisson (Bush Blonde Triple) et la brasserie de l'Abbaye des Rocs (Montagnarde).

Un concours unique permettant de mettre en valeur la qualité des bières wallonnes, à chacun son verre pour l'édition 2013 !

Sabrine Oudadda

sa souplesse devant la demande du client qui lui permet de toujours être à la pointe des tendances et parfois, comme tout bon couturier, de les devancer.
Même l'aspect tactile de la peinture peut varier et contribuer aussi à développer le secteur de l'habillage par la peinture de matières les plus diverses. www.color-consulting.be

Sanifox à POLLUTEC Lyon

Spécialisé depuis plus de 10 ans en hydrogéologie, dépollution, assainissement et gestion de l'environnement, SANIFOX a acquis son expérience en assurant l'assainissement d'importants sites industriels présentant des contaminations multiples dans des environnements hydrogéologiques complexes. SANIFOX répond également aux besoins des organismes publics et du secteur privé.
Depuis 2002, la société de la province de Namur, en partenariat avec les Université et les plus grands laboratoires de Belgique a résolu avec succès les demandes complexes de grands groupes comme Solvay, Total ou UCB dans de nombreux pays de la Belgique à l'Argentine en passant par l'Espagne, l'Italie et la France.
www.sanifox.com



MyProd au Salon de l'Emballage

La société My Prod, dans le Brabant Wallon, est née pour répondre à un besoin de services personnalisés pour des commandes qui le sont tout autant! Les secteurs visés sont principalement ceux de l'emballage (sacs réutilisables en tête) et de l'objet qu'il soit promotionnel ou générique. Les marchandises sont fabriquées selon un cahier des charges des charges prédéfini et fabriqués des délais strictement gérés et livrés en temps et heure directement chez le client.
Les sacs proposés ont pour la plupart un indice écologique élevé.
www.myprod.be







PICARD investit en Belgique

Attendu par beaucoup de Belges, le spécialiste français du monde des surgelés qui exploite déjà en France un réseau de plus de 810 magasins, a ouvert récemment 2 magasins à Bruxelles et devrait arriver dans d'autres villes dans les prochains mois.

TECHSPACE AERO, l'avenir en rose !

La société TechSpace Aero, près de Liège équipe déjà en compresseurs les moteurs des avions les plus vendus dans le monde. Son avenir est assuré de progresser encore puisque trois partenariats ont été récemment signés pour un nouveau moteur (Leap 1A), une version plus économique et moins bruyante du moteur CFM 566 qui équipera les prochains A-320, B737Max et Comac 919 (Chine), ce nouveau moteur devrait entrer en service en 2017.



Astérix débarque à Marcinelle

Apres la version animée du « Petit Spirou », les studios Dreamwall de Charleroi vont travailler dans les prochains mois sur un long métrage en 3D du plus célèbre des gaulois inspiré de l'album « Le Domaine des Dieux »

Un séminaire qui intéresse

Le Group S France en Partenariat avec l'Agence Wallonne des Exportations et des Investissements (AWEX) a organisé le 9 octobre dans notre immeuble du Boulevard St Germain un séminaire sur « Etre employeur français en Belgique : mode d'emploi ». Accès inespéré en ces temps d'incertitudes, une vingtaine de participants étaient présents et se sont montrés très intéressés par les possibilités qu'offre la Wallonie en termes d'accueil des entreprises.



GREENWATT

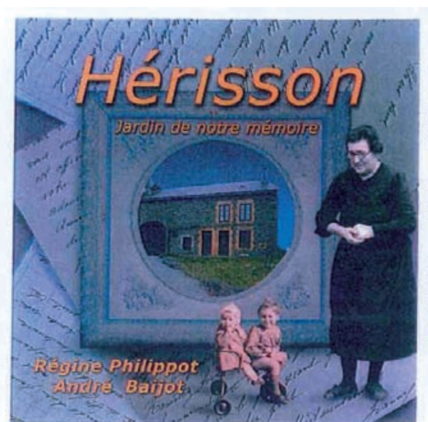
Basée à Louvain-la-Neuve, l'entreprise Greenwatt spécialisée dans la biométhanisation des matières organiques installe sa filiale au centre de l'Agroparc d'Avignon. De par sa production agricole, la région représente un réel pôle attractif pour la société avec une production de plus de 4 millions d'hectares de vins et une culture fruitière de 25.000 hectares. Du zeste d'orange aux résidus d'oignons en passant par les déchets de vignes, les résidus opèrent leur digestion pour générer du gaz qui à son tour crée de l'électricité. Active dans la méthanisation des déchets alimentaires, Greenwatt place la barre haute et pronostique un C.A. de 6 millions d'euros pour le courant 2013.



La musique classique élargit ses horizons avec l'OPRL

En coopération avec le Pôle Image de Liège et la société wallonne SONICPIL, l'Orchestre Philarmonique de Liège va pouvoir réaliser ses ambitions en conquérant d'autres publics. Ce partenariat va permettre de mettre au-devant de la scène du cinéma l'OPRL et lui faire décrocher des contrats de musiques symphoniques pour de grosses productions cinématographiques. De sa qualité musicale à son environnement de travail, OPRL dispose de plus d'un argument en sa faveur pour faire face à ses concurrents sans parler des avantages fiscaux propre à la Belgique (tax shelter). Il nous reste plus qu'à leur souhaiter de « conquérir le monde» !





Cet ouvrage, préfacé par Yanny HUREAUX, se veut une invitation à un pèlerinage ému au pays de l'enfance.

Les deux auteurs, sous une plume complice, vous feront revivre les années d'après-guerre, entre charmante insouciance et dur apprentissage de la vie.

Vous découvrirez HERISSON, minuscule hameau frontalier, **entre Bohan et Les-Hautes-Rivières.**

Amis lecteurs, si vous voulez vous replonger avec délice dans vos **souvenirs d'enfance,** si vous souhaitez revivre la vie du terroir d'antan, laissez vagabonder votre imagination au gré d'anecdotes qui s'alimentent aux meilleures sources de la tradition orale de l'**Ardenne.**

PARUTION 6 DECEMBRE 2012

Descriptif
- *Format fermé 22,5cm x 22,5cm*
- *150 pages couleur, papier 115g satimat*
- *Couverture 350g avec pelliculage mat*

Bon de souscription

Hérisson, jardin de notre mémoire

NOM :.. Prénom :..
Adresse :..
Téléphone :..
E-mail :..
Montant de la commande : 20 € x .... = ... €

Paiement par chèque bancaire rédigé à l'ordre de Régine PHILIPPOT
Les bénéfices seront versés à l'association "Terre d'Espérance" (aide à l'enfance à Madagascar)

COCHER LE LIEU DE RETRAIT OU A EXPEDIER
- Librairie "Le Temps des Cerises" 3 rue d'Aubilly 08000 Charleville-Mézières
- MJC Gambetta Bd Gambetta 08000 Charleville-Mézières
- Auprès d'André Baijot
- Auprès de Régine Philippot (06 14 85 88 66)
- A expédier en France au tarif colissimo (+8,20 €)

Bon à retourner à :
- Régine PHILIPPOT Les Bruyères 08090 AIGLEMONT (France) reginephilippot@orange.fr
- André BAIJOT 17 Mont des Pins B6941 BOMAL-SUR-OURTHE (Belgique) andrebaijot@skynet.be